



Dans l'espace de la fabrikdelabeslot

C'est dans l'obscurité que le visiteur entre, comme par effraction, il pénètre les tréfonds, les entrailles, d'un espace/corps insoupçonné.

Son propre corps est alors mis à l'épreuve des sens : vue et ouïe s'emmêlent.

L'œil se pose ici sur un dessin gravé, sur un texte déposé à la hâte, sur un adhésif devenu image, forme. Ici tout est dense. Des désirs de toucher, difficiles à contenir, accompagnent les pas incertains. Il faut éviter, les tuyaux qui déglutissent, soufflent et respirent, les fils suspendus, les petits matériaux dispersés, les objets eux-mêmes en mouvement.

Des drôles d'écrans, écroulés, accrochés ou posés, diffusent des images issues du lieu de la performance, comme mises en abyme, en échappée...

Elles révèlent celui qui l'anime, qui peut être l'habite ... le Clown.

Car, vivent conjointement, le fragile et le résistant, le dérisoire et le démiurge

De ce foisonnement généreux naît une forme d'espérance, d'euphorie...

Elle se trouve sans doute dans l'espace réservé au chuchotement, au cri, au hurlement, à un moment, perçus lors des performances.

Espace totalisant, transversal, expérimental, telle une table d'informations sur notre monde fragile, l'espace de la fabrikdelabeslot s'offre à nous, généreusement, mais sans concession. Il nous rappelle comme le signale Paul Ardenne* que « la force du réel, c'est bien de déjouer les constructions élémentaires »

* Universitaire, critique d'art, essayiste, « L'image Corps » Ed. du Regard Seuil 2001

Les filiations historiques revendiquées par fabrikdelabeslot sont celles des postures post DADA (Kurt Schwitters..), des recherches transdisciplinaires du Black Mountain Collège (John Cage, Robert Rauschenberg, Mérédith Monk...), des postures FLUXUS, (G Macuinias, NY Paik, Volf Vostell...), mais aussi de Gunter Brus (déclencheur), celles de la poésie sonore et expérimentale, de l'OULIPO, de Takis, de Tinguely, de Joseph Beuys, de la Monte Young et plus près de nous de Jean Claude Gagneux, Bruce Nauman, Richard Baquier, Julien Blaine « la brigade armée des clowns » mais aussi de Jacques Rémus, du violoncelliste Didier Petit, Thomas Hirschorn, Jason Rhoades,, Et la figure de Buster Keaton ne le quitte pas...

Entrer dans un espace comme on entre dans un corps

En saisir les entrailles
En sentir les humeurs
En cerner les bruissements
En chercher l'issue
Circler, franchir...

Entrer dans un espace comme on monte sur un manège
S'attendre à avoir un peu peur
Le bas ventre chatouillé
Le cœur soulevé
L'envie de rire et de crier, tout à la fois
Et faire que ça tourne...

Entrez dans un espace comme on entre dans un cirque
C'est obligatoire
Chercher celui qui fera rire
Le clown
Chercher la piste
Enfin, l'endroit où les choses se font...

Entrer dans un espace comme on entre à l'usine
Pointer
Mettre sa salopette
Se motiver
Prendre ses outils
Et y aller
Se mettre au boulot !
Dans le monde de Fabrice Beslot

C'est possible ...Circulez y tout à voir !.....
On bricole, on bidouille, on court-circuite
On tricote les signes du labeur
Ca transpire
C'est plein d'efforts,
Et c'est très sérieux
Grave parfois, même
Comme la vie, qui se fait et se défait
En acte
Et puis, il faut bien l'épuiser, l'espace
Alors on s'essouffle parfois à entendre
Ca hurle notre désir de faire
Et même si ça ne fait plus rire la galerie

Chez fabrikdelabeslot, on sait en sortant, qu'on continue... !

Mireille Cluzet